

Feuille 8

Exercice 1 (Le strict minimum sur les extensions ω -saturées) Soient \mathcal{L} un langage du premier ordre et \mathcal{M} une \mathcal{L} -structure dont l'ensemble sous-jacent est noté M . Si κ est un cardinal infini, la structure \mathcal{L} est dite κ -saturée si pour tout ensemble de paramètres $A \subset M$ de cardinal strictement inférieur à κ , tout 1-type sur A est réalisé dans \mathcal{M} . La structure \mathcal{M} est dite saturée si elle est $(|M| + \aleph_0)$ -saturée.

1. Montrer que toute structure finie est saturée.
2. Montrer que \mathcal{M} est κ -saturée si et seulement si pour $0 < n < \omega$, et tout $A \subset M$ de cardinal strictement inférieur à κ , tout élément de $S_n(A)$ est réalisé dans \mathcal{M} .
3. Montrer que toute \mathcal{L} -structure a une extension ω -saturée.
4. Montrer que si deux \mathcal{L} -structures \mathcal{M} et \mathcal{N} sont ∞ -équivalentes et que \mathcal{M} est ω -saturée, alors \mathcal{N} est ω -saturée.

Exercice 2 (Le théorème de Svenonius) Cet exercice a pour but de démontrer l'énoncé suivant :

Soient \mathcal{L} un langage du premier ordre, \mathcal{M} une \mathcal{L} -structure d'ensemble sous-jacent M , $A \subset M$ et D une \mathcal{L} -formule qui définit une partie de M^n ($n \in \mathbb{N}^$). Si*

() pour toute extension élémentaire \mathcal{N} de \mathcal{M} , pour tout automorphisme σ de \mathcal{N} fixant A point par point et pour tout $x \in N^n$ (l'ensemble sous-jacent de \mathcal{N}), $\mathcal{N} \models D(x)$ si et seulement si $\mathcal{N} \models D(\sigma(x))$,*

alors D est définissable par une formule à paramètres dans A .

1. Montrer que la condition (*) équivaut à

Si pour toute extension élémentaire \mathcal{N} de \mathcal{M} et toute paire d'éléments $\alpha, \beta \in N^n$ on a $\text{tp}_{\mathcal{N}}(\alpha/A) = \text{tp}_{\mathcal{N}}(\beta/A)$, alors $\mathcal{N} \models D(\alpha)$ si et seulement si $\mathcal{N} \models D(\beta)$.

2. On fixe une extension élémentaire \mathcal{N} de \mathcal{M} et $\alpha \in N^n$ tel que $\mathcal{N} \models D(\alpha)$. On notera \mathcal{L}^+ le langage obtenu en ajoutant à \mathcal{L} n symboles de constantes c_1, \dots, c_n et un symbole de constante pour chaque élément de M . On pose $c = (c_1, \dots, c_n)$. Montrer que l'ensemble suivant d'énoncés de ce langage est inconsistant :

$$\text{Th}(\mathcal{M}, M) \cup \{\phi(c) \mid \phi \in \text{tp}_{\mathcal{N}}(\alpha/A)\} \cup \{\neg D(c)\}.$$

En déduire l'existence d'une formule D_α dans $\text{tp}_{\mathcal{N}}(a/A)$ telle que dans toute extension élémentaire de \mathcal{M} , l'énoncé $\forall x(D_\alpha(x) \rightarrow D(x))$ soit vrai.

3. Le raisonnement du point précédent s'étend à toutes les extensions élémentaires de \mathcal{M} et tous les n -uplets de celles-ci qui satisfont D . Utiliser ceci pour montrer l'existence d'une formule D_∞ à paramètres dans A telle que dans toute extension élémentaire de \mathcal{M} , l'énoncé $\forall x(D_\infty(x) \leftrightarrow D(x))$ soit vrai.

4. Trouver une preuve topologique du théorème de Svenonius.

Exercice 3 (La théorie du successeur) On définit le langage $\mathcal{L} = \{0, S\}$, où 0 est un symbole de constante et S un symbole de fonction unaire.

1. Écrire en premier ordre les énoncés qui expriment

- que S est une injection,
- que tout élément différent de 0 a une image inverse, son “prédécesseur”,
- que 0 n’en a pas,
- qu’il n’y a pas de “boucle” : si $S^n(x) = x$ alors $n = 0$.

Cet ensemble d’énoncés est consistant vu que l’ensemble des nombres naturels muni de la fonction $x \mapsto x + 1$ en est un modèle. On notera T la théorie formée des conséquences de ces énoncés.

On dira que deux éléments x et y sont à distance infinie si il n’existe pas de $n \in \mathbb{N}$ tel que $x = S^n(y)$ ou $y = S^n(x)$.

2. Montrer que si \mathcal{M} est un modèle de T d’ensemble sous-jacent M et que $\{m_1, \dots, m_n\} \subset M$, la sous-structure engendrée par $\{m_1, \dots, m_n\}$ est isomorphe à l’union disjointe $\sqcup_{i \in I} \mathbb{N}$ munie de la fonction $x \mapsto x + 1$ sur chaque composante, où $1 \leq |I| \leq n + 1$. (Notons que n peut être 0.)
3. Montrer que tout modèle de T a une extension élémentaire ayant une infinité d’éléments deux à deux à distance infinie.
4. Soient \mathcal{M} et \mathcal{N} deux modèles de T d’ensembles sous-jacents M et N respectivement qui satisfont la condition du point 3. Pour $k \in \mathbb{N}^*$, soient $(a_1, \dots, a_k) \in M^k$ et $(b_1, \dots, b_k) \in N^k$ deux uplets qui satisfont les conditions suivantes :
 - (i) pour tout $i \in \{1, \dots, k\}$, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $a_i = S^n(0)$ si et seulement si $b_i = S^n(0)$;
 - (ii) pour tous $i, j \in \{1, \dots, k\}$, pour tout $n \in \mathbb{N}$ $a_i = S^n(a_j)$ si et seulement si $b_i = S^n(b_j)$.
 Montrer que (a_1, \dots, a_k) et (b_1, \dots, b_k) se correspondent par un ∞ -isomorphisme. En déduire que T élimine les quantificateurs.
5. Montrer que les isomorphismes partiels entre deux sous-structures de type fini de deux modèles de T ayant la propriété du point 3 forment une famille karpienne.
6. Déduire du point précédent que T est une théorie complète.
7. Caractériser les modèles ω -saturés de T .
8. Pour tout $\kappa \geq \aleph_0$, déterminer le cardinal de $S_1(A)$ où A est un ensemble de paramètres de cardinal κ .
9. Quels sont les types isolés dans $S_1(\emptyset)$ et $S_2(\emptyset)$?